

ELOGE DE SAINT ANDRÉ, APÔTRE

Les filets des apôtres ont une résistance merveilleuse : malgré la multitudes de poissons qui y ont été pris, ils ne se sont pas rompus. Le temps ne peut user des filets que la grâce a tissé et qui ne sont pas des produits de la technique : quoique les pêcheurs soient morts, leurs instruments subsistent toujours; ces filets dont ils se sont servi pour prendre le monde ne sont pas usés.

On n'aperçoit pas le travail de ces pêcheurs, et cependant leurs filets se remplissent : le lin qu'ils ont employé pour les faire ne peut devenir la proie du temps; leurs hameçons n'ont pas été faits avec de l'acier que la rouille peut gâter; ils ne se sont pas servi d'appât pour prendre les poissons; ils ne se sont pas assis sur des rochers battus par les flots; ils n'ont pas monté sur des barques que la tempête pouvait submerger; les poissons qu'ils ont pris ne sont pas des animaux muets et dépourvus de raison.

Si l'adresse dont ils ont fait preuve est admirable, leurs instruments étaient nouveaux et inusités : au lieu de canne, ils ont employé la prédication, la mémoire au lieu de ligne, les vertus au lieu d'hameçons, les miracles au lieu d'appât.

Ce n'est pas pour la terre qu'ils pêchent, c'est pour le ciel : l'autel leur a tenu lieu de barque; au lieu de poissons, ils ont pris des rois; au lieu de filets, ils proposent l'Évangile; la grâce est leur art; ce n'est pas la mer, c'est la terre qu'ils parcourent.

Qui a jamais vu une pêche semblable, où l'on prend des hommes au lieu de poissons ? Ô puissance admirable de la Croix ! ô effet merveilleux de la divine bonté ! ô zèle infatigable des apôtres !

Nul doute qu'il n'y a rien dans le monde qui puisse être comparé à la force apostolique. Le monde a vu souvent de grands prodiges !

Il a entendu crier un sang qui demandait vengeance, un frère animé contre son frère, tourmenté par les aiguillons de la jalousie, porter des mains assassines sur son propre frère; il a vu une Arche sauver le reste du monde d'un naufrage général; il a vu un vieillard armé contre son propre fils, prêt à le sacrifier, sans toutefois l'égorger, offrant une victime qu'il n'a pas immolée.

Il a vu une cabane plus vaste que le Ciel, et une simple maison qui a renfermé la Majesté de Dieu; il a vu un larcin devenir une source de bénédictions, et un combat du Créateur avec son serviteur; il a vu l'envie semer la discorde entre des frères, et une servitude porter un esclave jusque sur le trône; il a vu un buisson jeter des flammes, et une baguette faire une infinité de miracles; il a vu les eaux devenir solides, et les abîmes de la mer a découvert; il a vu une colonne de feu servir de guide à un grand peuple, et une nuée pendant le jour qui le protégeait des trop grandes ardeurs du Soleil; il a vu un bâton séparée de la terre produire des feuilles, et le ciel faire pleuvoir de la manne pour nourrir les Israélites dans le désert; il a vu un homme arrêter d'une seule parole le cours du Soleil, et une femme stérile devenir féconde par l'efficace prière d'un prophète; il a vu une poignée de farine se multiplier à l'infini et produire plus qu'un champ fertile, et une cruche d'huile se changer en une espèce de fontaine. Il a vu un prophète enlevé dans un char immatériel, et les os d'un mort devenir une source de vie. Voilà les prodiges qui se sont passés dans le monde ! Mais toutes ces merveilles se sont évanouies comme une lampe qui s'éteint; dès que le Soleil commence à paraître sur l'horizon, les ombres se dissipent.

Le monde qui a été le théâtre de tant de merveilles n'a rien vu de comparable aux Apôtres : ils ont été les ministres du Verbe incarné; ils l'ont vu revêtu d'une chair mortelle; ils ont accompagné dans ses voyages celui dont l'immensité s'étend partout; ils ont entendu la voix de celui qui a tout fait d'une seule parole; ils ont enfermé le monde entier comme dans un filet; ils sont allés jusqu'aux extrémités de la terre; ils ont arraché les erreurs comme de la zizanie; ils ont brûlé les autels païens comme des épines sèches; ils ont détruit les idoles; ils ont banni les démons; ils ont rassemblé les fidèles en un corps; ils ont démasqué les hérésies; ils ont aboli le Judaïsme; ils ont détruit la secte des païens; ils ont ensemencé le monde avec les paroles de la Croix; ils ont semé partout la parole de Dieu; ils ont éclairé le monde comme des astres qui se lèvent le matin : c'est pour cela que le Seigneur leur disait «vous êtes la lumière du monde».

L'Enfant d'une vierge est votre Orient; vous tirez votre éclat de la grâce de la Croix; les langues que vous parlez vous servent de rayons; le siècle futur est votre jour; votre midi, c'est l'heure du crucifiement; votre couchant, le séjour dans le Sépulcre; votre nuit, la mort temporelle; votre éclat, la Résurrection. Vous êtes la lumière du monde.

Considérez ces astres vivants et admirez les vives lumières dont ils brillent.

André ayant rencontré le Seigneur comme un trésor de lumières, s'adressant à son frère Simon, lui dit : «Nous avons trouvé le Messie !» Quelle marque d'une amitié sincère ! Pierre a commencé à vivre le premier et il est venu au monde avant André son frère; mais le cadet a attiré l'aîné à la connaissance de l'Évangile.

Nous avons trouvé le Messie ! Cette expression indiquait la joie qu'il ressentait intérieurement de la découverte qu'il venait de faire; c'est comme s'il avait dit, "nous avons trouvé un trésor". Fuis, ô Pierre, la pauvreté de la circoncision; dépouille-toi des lambeaux déchirés de la Loi, secoue le joug de la lettre; que toutes les choses du monde ne te paraissent maintenant que comme des choses insignifiantes; ne considère tous les biens présents que comme des songes; regarde Bethsaïda comme un village méprisable; tes filets comme les outils de la pauvreté; ta barque comme un piège pour le naufrage; ton métier de pêcheur comme un emploi trop hasardeux et trop exposé au naufrage; les poissons comme une amorce de la gourmandise; la terre comme un séjour exposé à mille troubles; le monde comme un lieu de corruption; le Temple comme une retraite de voleurs; Jérusalem comme le Tombeau de tous tes Prophètes; les païens comme une nation armée contre Dieu et qui lui a fait toutes fortes d'outrages; Caïphe comme le chef d'un conseil corrompu.

Nous avons trouvé le Messie; lui que les Prophètes avaient annoncé, que la loi avait clairement désigné; nous avons trouvé le trésor de la Loi qui avait été désigné sous tant de figures, que le prophète Michée avait vu sur le Trône de la gloire, qu'Isaïe avait contemplé au dessus des séraphins, qu'Ezéchiel avait vu sur les chérubins, Daniel au dessus des nuées, que Nabuchodonosor avait remarqué dans la fournaise, qu'Abraham avait reçu dans sa maison, que Jacob n'avait laissé partir qu'après avoir reçu la bénédiction; nous avons vu celui qui est engendré de toute éternité et qui s'est manifesté au monde dans ces derniers temps; c'est un trésor inépuisable et que les voleurs ne peuvent dérober, dont l'existence est éternelle, mais qui ne s'est laissé voir que depuis peu de temps.

Nous avons trouvé le Messie, c'est à dire le Christ. On avait déjà vu plusieurs "christs", mais ils ont tous payé le tribut que l'on doit à la mort. Abraham a été un christ, mais on a mis son corps dans un tombeau; Isaac l'a été de même, mais il n'en reste que les os; Moïse a été un christ, mais on ne sait pas même où il a été enterré : tous ces christs sont devenus la proie et les captifs de la mort. Mais ce Christ qui est Dieu par sa Nature, et qui s'est fait Homme par un effet de sa grande miséricorde, qui a consacré le ventre d'une vierge en se faisant homme; il a choisi des pêcheurs pour remédier aux maux qui désolaient le genre humain.

C'est à lui que la puissance, l'empire, la gloire, l'adoration appartiennent, et à son Père qui lui est consubstantiel, et au Saint Esprit, maintenant et toujours et dans tous les siècles. Amen.